

## ***UOL. XVI***

### **Haris Epaminonda**

24 septembre – 6 décembre  
2015

Vernissage mercredi 23 septembre, de 18h à 21h

Commissaire de l'exposition : Xavier Franceschi



Haris Epaminonda, Photographie trouvée, archives de l'artiste

**Contacts :**

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33 1 76 21 13 26 > ifabre@fraciledefrance.com

Magda Kachouche, Attachée de presse > +33 6 84 45 47 63 > mkachouche@fraciledefrance.com



**frac**  
**île-de-france**  
le plateau  
paris

## Sommaire

1. Communiqué de presse – *UOL. XVI* / p.3
2. Biographie d'Haris Epaminonda / p.4
3. Entretien entre Haris Epaminonda et Xavier Franceschi / p.5
4. Visuels disponibles / p.8
5. Rendez-vous et *L'Homme aux cent yeux*(revue) / p.10 -11
6. Infos pratiques / partenaires / p.12





frac  
île-de-france  
le plateau  
paris

## Communiqué de presse

Le frac île-de-france présente au plateau la première exposition personnelle en France d'Haris Epaminonda. Artiste chypriote vivant actuellement à Berlin, Haris Epaminonda propose un travail principalement constitué de films, de sculptures et d'installations qui intègrent images et objets de diverses époques et origines, suscitant ainsi de multiples rencontres et confrontations, tout en entretenant un rapport explicite au passé.

L'un des traits caractéristiques de sa démarche réside à la fois dans le choix précis des objets qu'elle propose et dans la minutie de leur présentation. Sortis d'un contexte que l'on devine mais qui ne nous est jamais distinctement révélé, leur étrangeté intrinsèque n'en est que plus profonde. Pages de livres anciens, vases, statuettes, etc., se trouvent mis en relation par le biais d'associations visuelles et dessinent un espace fictionnel. Leur mode de présentation – leur exposition – s'avère capital et même si nous avons affaire bien souvent à un mode scénographique muséal conventionnel – socles, vitrines, etc. – celui-ci se trouve entièrement revisité et détourné : les socles deviennent sculptures, les vitrines se font aquariums, certains cadres en cachent d'autres pour ne révéler que le détail précis d'une image.

Les films d'Haris Epaminonda – notamment ceux de la série *Chronicles* (de 2010 à aujourd'hui) – témoignent d'un même rapport au monde et de cette même façon de nous le donner à percevoir : plans de natures mortes d'objets et d'images, composées et recomposées avec des fonds colorés en arrière-plan – pour des prises de vues proches du constat de l'archéologue -, paysages vibrants au rythme des éléments qui les traversent - un palmier ondule au gré du vent, des nuages passent au sommet d'une montagne, un coucher de soleil avec la mer pour horizon -, ces films réaffirment la perspective poétique de la démarche de l'artiste.

L'exposition au plateau marque une étape importante et nouvelle dans le travail de l'artiste qui – tel que l'indique le titre – se conçoit comme une seule œuvre se construisant dans le temps, en différents volumes et chapitres. Haris Epaminonda y propose un environnement global, investissant l'espace du plateau totalement dépouillé avec une série d'habitacles, de plateformes et d'écrans à la fois sculptures et dispositifs de présentation d'œuvres. Incluant d'autres éléments, films ou pièce sonore – composée spécialement pour l'occasion par le duo de musiciens « Part Wild Horses Mane on Both Sides », avec lequel l'artiste a régulièrement collaboré -, le projet s'affranchit du cadre de l'exposition via une série d'actions parallèles et ponctuelles reliant l'intérieur et l'extérieur du plateau. Dans un hommage appuyé au cinéaste japonais Yasujiro Ozu, ces interventions performées dessinent une sorte d'archipel habité en perpétuel devenir.

L'ensemble, condensant toutes les différentes perspectives de la démarche de l'artiste où l'idée de voyage, de déplacement – dans le temps, dans l'espace – apparaît fondamentale, offrira une expérience unique pour une perception tant sculpturale, spatiale que cinématographique de l'exposition.





**frac**  
**île-de-france**  
le plateau  
paris

## Biographie

Haris Epaminonda est née en 1980 à Nicosie (Chypre), elle vit et travaille actuellement à Berlin. Le travail de Haris Epaminonda a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques dans des institutions internationales : Museum of Modern Art, New York (2011) ; Schirn Kunsthalle, Franckfort (2011) ; Tate Modern, Londres (2010) ; Malmö Konsthall (2009). Co-représentante de Chypre à la Biennale de Venise en 2007, elle a notamment participé à dOCUMENTA (13), Kassel (2012), à la seconde Biennale d'Athènes (2009) et à la 5e Biennale de Berlin (2008).





frac  
île-de-france  
le plateau  
paris

## Entretien entre Haris Epaminonda et Xavier Franceschi

Xavier Franceschi, directeur du frac île-de-france depuis 2006, est commissaire de l'exposition *VOL. XVI*.

**XAVIER FRANCESCHI** : L'une des caractéristiques essentielles de ton travail réside dans le fait d'intégrer nombre d'images, d'objets préexistants dans tes œuvres. Peux-tu nous dire comment tu en es venue à cette pratique particulière ? Et te souviens-tu de la première fois que tu as présenté ainsi un objet ou une image ?



**HARIS EPAMINONDA** : Depuis de nombreuses années, je collectionne des artefacts, des objets anciens en céramique et de poterie, des tissus, des statuettes et des livres – en somme, toutes sortes de choses par lesquelles je suis attirée. Je m'entoure de ces objets, et de temps en temps, je me rends compte que l'un ou l'autre d'entre eux a fait son chemin dans une de mes œuvres.

**XF** : Comment s'opère la sélection que tu fais de ces images, de ces objets ? Peut-on considérer qu'il existe certaines grandes familles – les images présentant des paysages, celles qui présentent des sculptures classiques, les vases et autres urnes provenant d'Asie, les statuettes africaines ou océaniques, etc. – qui s'enrichissent au gré de tes recherches ?

**HE** : J'aime certaines couleurs, formes, constellations. J'aime les images dont les surfaces suggèrent une certaine profondeur et densité, et j'aime les choses imparfaites exécutées avec le plus grand soin. Choisir ces images et ces objets a toujours relevé d'un processus intuitif.

**XF** : En parallèle à ces objets, ou plutôt simultanément, tu proposes des séries de sculptures minimales – pièces filiformes en métal qui sont comme autant de dessins dans l'espace, socles qui au-delà de leur fonction constituent autant de volumes parallélépipédiques – provoquant des contrastes extrêmes avec ces objets que tu prélèves. Comment gères-tu ces oppositions notamment formelles ?

**HE** : Je pense que ce sont précisément ces oppositions qui permettent d'animer les objets. Je m'intéresse à la tension qui se manifeste à travers les matériaux. Les structures métalliques et les socles se situent quelque part entre l'architecture de l'espace d'exposition et les objets qu'ils portent. Pour moi, le travail réside dans l'ambiguïté de l'instant : tout semble figé dans l'espace, mais les choses restent ouvertes et, ensemble, elles racontent une histoire.



**frac  
île-de-france  
le plateau  
paris**

**XF** : L'autre caractéristique forte de ton travail consiste donc à jouer d'éléments scénographiques de type muséal, qui sont la plupart du temps détournés de leur fonction initiale. Est-ce une façon pour toi de signifier clairement qu'il est aussi question de travailler l'idée même de présentation ? Que ce qui est fondamental, c'est la façon de présenter les choses, de les cadrer ?

**HE** : Les images génèrent des idées et inversement. Les questions de présentation viennent plus tard, et bien qu'elles jouent à n'en pas douter un rôle dans la disposition générale, mon intérêt porte avant tout sur la manière dont ces objets oscillent entre passé et présent et peuvent ainsi générer de multiples narrations. Dans ce processus, toutes les décisions ayant trait à la manière dont j'appréhende ces objets et images dépendent de leur objectivité et de leur potentialité mêmes. Leur matérialité spécifique dicte toutes mes actions.

**XF** : Mettre plusieurs éléments côte à côte, les relier comme tu le fais, c'est forcément ouvrir la voie à la narration. Pour autant, y a-t-il à chaque fois un sens précis et définitif à établir vis-à-vis des associations que tu proposes ?

**HE** : Je ne conçois pas mon travail en termes d'idées ou de significations définitives. Dans mon esprit, mes installations s'apparentent à des images qui évoquent un espace, un souvenir, un endroit. Je vois mon travail comme une collection croissante d'images qui entrent en résonance avec le spectateur pour stimuler son imagination.

**XF** : Peut-on considérer que tu procèdes de la même façon avec tes films ? Mieux : est-ce que tes installations peuvent être perçues comme autant de montages – d'images, d'objets donc – analogues à ceux qui structurent les films dans le domaine du cinéma ?

**HE** : D'une certaine manière, oui. Il y a certes des différences évidentes : dans beaucoup de cas, les images utilisées n'ont pas été trouvées, mais filmées par moi-même, et les installations sont directes, c'est-à-dire sans objets ou autres éléments qui viendraient perturber l'expérience filmique. Mais tu as raison dans la mesure où le sentiment d'une narration suggestive qui s'en dégage est similaire dans les deux types de travail.

**XF** : Au plateau, tu proposes un environnement totalement inédit, constitué de sortes d'habitacles, de cellules qui valent à la fois comme dispositifs d'exposition et comme sculptures à part entière. Peut-on dire que tu as changé d'échelle mais que la logique – des associations d'objets dans l'espace – reste la même ?

**HE** : Je pense que oui, bien qu'il ne me semble pas qu'il y ait un changement d'échelle. J'ai souvent effectué des interventions, des modifications ou des ajouts sur le plan architectural, parfois même si infimes qu'on les remarquait à peine.

**XF** : L'environnement en question intègre plantes, animaux... L'espace d'exposition est littéralement habité, sachant de surcroît qu'une personne y vient régulièrement pour s'adonner à diverses occupations : boire du thé, polir une pierre, etc. Comment doit-on percevoir ces autres formes de présence ?

**HE** : Ces présences et leurs actions animent certains des éléments à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace d'exposition. Il y a le personnage du vieil homme dans les espaces du plateau, qui, à différents moments de l'exposition, accomplira une série de tâches, interrompues par des pauses fréquentes. Au même moment, deux jeunes femmes se promèneront dans le



**frac  
île-de-france  
le plateau  
paris**

parc avoisinant des Buttes-Chaumont, semblant s'absorber dans la contemplation de leur propre image, comme si l'une se diluait dans l'image de l'autre. Peut-être pour devenir une image miroir, un reflet sur l'eau instable, prêt à se dissoudre à l'arrivée des premières gouttes de pluie.

**XF** : Comment relies-tu ces diverses apparitions ?

**HE** : Leurs actions sont parallèles et s'agrègent pour former une image – en l'occurrence, celle de trois personnages fictifs qui se retrouvent sur le sommet d'une montagne. Bien que les protagonistes ne semblent pas connectés entre eux (ils n'entrent jamais en contact direct), ils se côtoient dans de multiples dimensions temporelles à mesure qu'ils gravissent ou descendent de la montagne. Tout au long de l'exposition, ils apparaissent à des moments précis, selon un horaire illustré par un graphique imaginaire qui suit la forme de la montagne.

**XF** : Ce qui les relie également est le fait qu'ils soient de nationalité japonaise ... Par ailleurs, à l'intérieur de l'espace d'exposition, beaucoup d'éléments sont liés à la culture japonaise. Comment expliques-tu cette présence du Japon ? Et pourquoi l'évoques-tu de cette manière, plutôt très classique et traditionnelle ?



**HE** : Cette exposition est une fiction. La plupart des éléments en faisant partie ont une origine historique et physique bien réelle et plusieurs proviennent du Japon, que ce soit des tissus fabriqués à Kyoto, des performeurs japonais, etc. Mais ceux-ci sont présentés aux côtés d'autres éléments en provenance d'autres pays, tels que l'Italie, Chypre, la Grèce ou la Chine, ou de pages extraites de livres trouvés chez des bouquinistes, de structures géométriques en métal ou encore de poissons dans des aquariums, etc. Pourtant, il est vrai que je me sens très proche de la manière de voir des japonais, de leur recherche de simplicité, d'épure. Je ne suis jamais allée au Japon. J'aimerais beaucoup pouvoir y aller un jour. En ce qui concerne l'exposition, la présence des éléments japonais a autant d'importance que le lieu de l'exposition lui-même, le plateau à Paris, le parc, l'eau des aquariums, la temporalité des performances, etc.



**frac**  
**île-de-france**  
le plateau  
paris

## Visuels disponibles

*Tous les visuels sur demande auprès de Magda Kachouche  
([mkachouche@fraciledefrance.com](mailto:mkachouche@fraciledefrance.com))*



Haris Epaminonda, Photographies trouvées, archives de l'artiste





**frac**  
**île-de-france**  
le plateau  
paris



Haris Epaminonda, Images et photographies trouvées, archives de l'artiste



**frac**  
**île-de-france**  
le plateau  
paris

## Rendez-vous\*

*Les Rendez-vous vous invitent à revenir au plateau dans le cadre d'une même exposition.*

### **Uisite avec Haris Epaminonda**

Dimanche 25.10.15

17h30

### **Uisite commissaire**

Dimanche 15.11.15

17h30

avec Xavier Franceschi



### **Plateau-Apéro**

Mercredi 07.10.15

Mercredi 04.11.15

Mercredi 02.12.15

Nocturnes, jusqu'à 21h, tous les 1ers mercredis du mois.

Nocturne exceptionnelle le jeudi 22 octobre avec le Grand Belleville.

### **Uisites guidées**

Tous les dimanches

16h

Rendez-vous à l'accueil

### **Conversation de plateau**

Jeudi 26.11.15

19h30

Des invités livrent leurs regards sur l'exposition en cours.

\*Rendez-vous gratuits



frac  
île-de-france  
le plateau  
paris

## *L'Homme aux cent yeux* (revue)

Le frac île-de-france lance une nouvelle revue : *L'Homme aux cent yeux*.

Cette nouvelle revue – dans un clin d'œil aux glorieuses aînées des années 30 et à l'esprit Music-Hall – propose un programme annuel d'interventions live ouvert à toutes les formes de création artistique (travail sonore, filmique, chorégraphique ...) avec des artistes invités à investir les espaces d'exposition du plateau en deux phases. Tout d'abord le temps d'une soirée et au sein de l'exposition en cours, pour une pièce à dimension performative créée spécialement pour l'occasion. Ensuite, une fois dans l'année, sur une période d'inter-exposition où les espaces ont été libérés dans l'attente du prochain montage, pour une nouvelle soirée – point d'orgue de la revue – où tous les invités sont rassemblés et proposent une suite à leur première intervention. Ces deux formes d'intervention permettront aux artistes invités d'expérimenter dans des contextes différents de nouvelles œuvres dans une relation directe avec le public.

\**L'Homme aux cent yeux* (revue) a notamment pour référence Argos, géant omnivoyant de la mythologie grecque à la funeste – et magnifique – destinée.

Lola Gonzàlez  
Jeudi 29.10.15

Félicia Atkinson  
Jeudi 19.11.15





**frac**  
**île-de-france**  
le plateau  
paris

## Informations pratiques

### › **frac île-de-france, le plateau, paris**

22 rue des Alouettes

F-75019 Paris

Accès métro : Jourdain, Pyrénées ou Buttes-Chaumont

Bus : ligne 26

Tél : + 33 (1) 76 21 13 41

Exposition ouverte du mercredi au dimanche de 14h00 à 19h00

Entrée libre

### › **L'antenne culturelle**

22 cours du 7ème art (à 50 mètres du Plateau)

F-75019 Paris

Tél : +33 (1) 76 21 13 45

Espace ouvert en semaine, sur rendez-vous, pour la consultation du fonds documentaire (livres, périodiques et vidéos).

### › **frac île-de-france, Administration**

33, rue des Alouettes

F-75019 Paris

Tél : + 33 (1) 76 21 13 20

Mel : [info@fracidf-leplateau.com](mailto:info@fracidf-leplateau.com)

[www.fraciledefrance.com](http://www.fraciledefrance.com)

### › **Partenaires**

Le frac île-de-france est une initiative du Conseil régional d'Île-de-France.

Il reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et, dans le cadre de son action au plateau, de la Mairie de Paris.

Membre du réseau Tram, Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.

### › **Partenaire média**

Souvenirs from Earth TV

Président du frac île-de-france: Jean-François Chougnat

Directeur du frac île-de-france: Xavier Franceschi

